

HDA

/ Yue Minjun  
*Exécution*, 1995.



1\_ Titre/Technique/ Dimensions/ Lieu de conservation de l'œuvre :

Le titre de cette huile sur toile est «Exécution». Elle appartient à un collectionneur anonyme qui l'a achetée lors d'une vente aux enchères à Londres en 2007. Elle mesure 150 x 300 cm.

2\_ Époque/Date de réalisation/Origine de l'œuvre :

Il s'agit d'une peinture contemporaine (XXe siècle) chinoise réalisée en 1995 par l'artiste chinois Yue Minjun.

3\_ Identité/Vie de l'artiste :

Né en 1962 à Daqing, en Chine, Yue Minjun peint d'abord en amateur, avant de partir étudier l'art en 1985 à l'École normale de la province du Hebei. C'est dans la communauté d'artistes du village de Yuanmingyuan, près de Pékin, au début des années 1990, qu'il commencera à définir son style. Il a exposé dans le monde entier dans un certain nombre de manifestations et de lieux prestigieux. Sa peinture à l'huile *Exécution* fut en 2007 l'œuvre d'art la plus chère de l'histoire de l'art contemporain chinois, vendue pour 2,9 millions de livres.

Cette toile, même si l'artiste s'en défend aujourd'hui représente la répression du mouvement de contestation étudiante de la place Tian'anmen qui eu lieu en 1989, avec la muraille rouge de la cité interdite comme toile de fond de cette scène.

4\_ Genre artistique/Mouvement/Style de l'œuvre :

Yue Minjun est considéré comme l'un des artistes représentant le «réalisme cynique», mouvement artistique qui se développe en Chine après les manifestations étudiantes de la place Tian'anmen en 1989. Marqués par le climat social du pays, les jeunes artistes portent un regard plus sarcastique et moins idéaliste sur leur environnement.

Les œuvres portent un regard ironique et désabusé sur le contexte social de la Chine contemporaine et sur la condition humaine dans le monde moderne.

Yue Minjun propose alors le rire comme exutoire, une expression qui sera omniprésente dans ses toiles: « C'est pour cela que le fait de sourire, de rire pour cacher son impuissance, à une grande importance pour ma génération» Yue Minjun

## 5\_ La société de l'époque :

Cette toile a été peinte 6 ans après la répression sanglante qui eut lieu en mai 1989 sur la Place Tian'anmen à Pékin. Depuis sa création en 1949, la République Populaire de Chine est une dictature communiste où les libertés les plus fondamentales sont ignorées : liberté de pensée, liberté d'expression, liberté de la presse, droit de vote pour les Chinois. En 1989, face à l'immobilisme du régime chinois, des milliers d'étudiants occupent la place Tian'anmen, réclament des changements démocratiques et organisent des grèves de la faim. Le pouvoir en place décide alors de réprimer ce mouvement dans le sang et des milliers d'étudiants sont emprisonnés. Des centaines d'autres meurent sous les balles de l'armée chinoise. Aujourd'hui, toutes les images de cette répression sont censurées par le pouvoir chinois.

## 6\_ Approche descriptive (Ce que l'on voit/les éléments visibles importants) :

Au premier plan nous apercevons des bourreaux, pris d'un fou rire, pointant des armes, qui ne sont pas représentés, sur 4 hommes.

Ce groupe d'hommes apparaît au second plan. Ils sont hilares eux aussi, la bouche béante, les yeux fermés et presque nus. Ils sont prêts à être exterminés.

En toile de fond, le peintre représente un mur rouge.

## 7\_ Approche interprétative (Ce que l'on pense/Ce que l'on comprend de l'œuvre à partir de ce que l'on voit et de ce que l'on connaît) :

Les murs rouges évoquent directement l'enceinte de la Cité interdite sur la place Tian'anmen. Lieu du massacre de 1989.

Malgré son évidence, l'artiste a toujours nié cette interprétation par peur des représailles

« Je ne veux pas que le public pense à un lieu ou à un événement », a-t-il dit à CNN

« Cette peinture exprime mes sentiments, ce n'est pas une critique », ajoute-t-il. Des précautions certes compréhensibles, mais qui ne trompent personne sur la nature de sa peinture.



L'usage du fou rire pour mieux dénoncer la barbarie du gouvernement chinois lors de la révolte étudiante de 1989.

Ces visages hilares et proches de la bande dessinée dans l'exagération expressive semblent masquer une tension et une détresse omniprésente.

Yue Minjun crée un vrai malaise derrière cette hilarité. « On rit si souvent pour se dissocier. On paraît approuver, mais pour mieux dénoncer (comme le faisaient déjà les bouffons à la cour du Prince). Le rire est masqué. Il est ainsi une stratégie du rire, en Chine, notamment du grand rire répété, à gorge déployée, haha xiao-xiao, dont la visée offensive est de décontenancer”

François Jullien dans le catalogue de l'exposition *L'Ombre du Fou Rire* proposée par la fondation Cartier.

Cette toile raconte l'histoire dans le sens où la première source d'inspiration de l'artiste est l'événement de juin 1989 et sa deuxième source est dans l'histoire de l'art, s'inspirant d'œuvres d'artistes occidentaux célèbres traitant de la répression militaire et des atteintes aux droits de l'homme :

> *Tres de Mayo* de Francisco Goya, peint en 1814, mettant en scène des soldats français exécutant des Madrilènes en 1808, en représailles contre la mort d'hommes de Napoléon dans des émeutes.

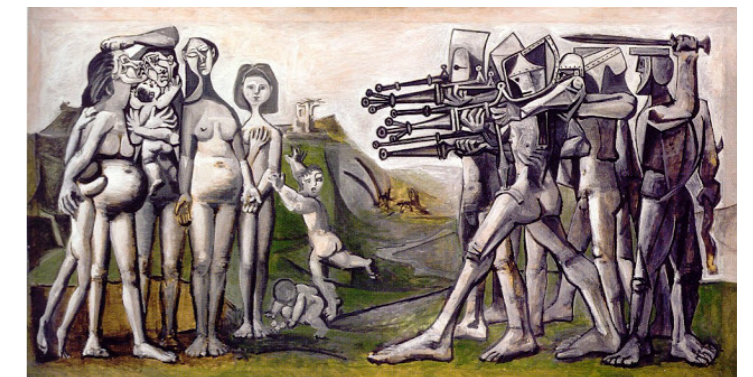


> *L'Exécution de Maximilien* d'Edouard Manet, peint en 1867 en référence à l'exécution de Maximilien de Habsbourg par un peloton d'exécution républicain à Mexico.



> *Massacre en Corée* de Picasso, peint en 1951 quelques mois après le début de la Guerre de Corée

Il marche dans les pas de ces grands artistes pour dénoncer la barbarie du régime chinois et le manque de démocratie.



## 8\_ Conclusion et approche personnelle possible :

Cette toile prête tout d'abord à sourire puis nous emmène dans un monde particulier où, après un temps d'observation, on se demande les raisons d'une telle hilarité.

Yue Minjun crée un contraste entre une scène d'exécution et la légèreté renvoyée par l'exagération des sourires.

Le spectateur se heurte à créer des relations entre le tragique et le comique et l'œuvre devient dérangeante.

C'est la particularité du Réalisme cynique : on rit de choses qui ne doivent pas prêter à rire.

L'œuvre de Yue Minjun porte un regard ironique et désabusé sur le contexte social de la Chine contemporaine et sur la condition humaine dans le monde moderne.

+ Proposition d'une ouverture / d'un élargissement.